





« Chroniques d'un Mythographe » Didier Robcis



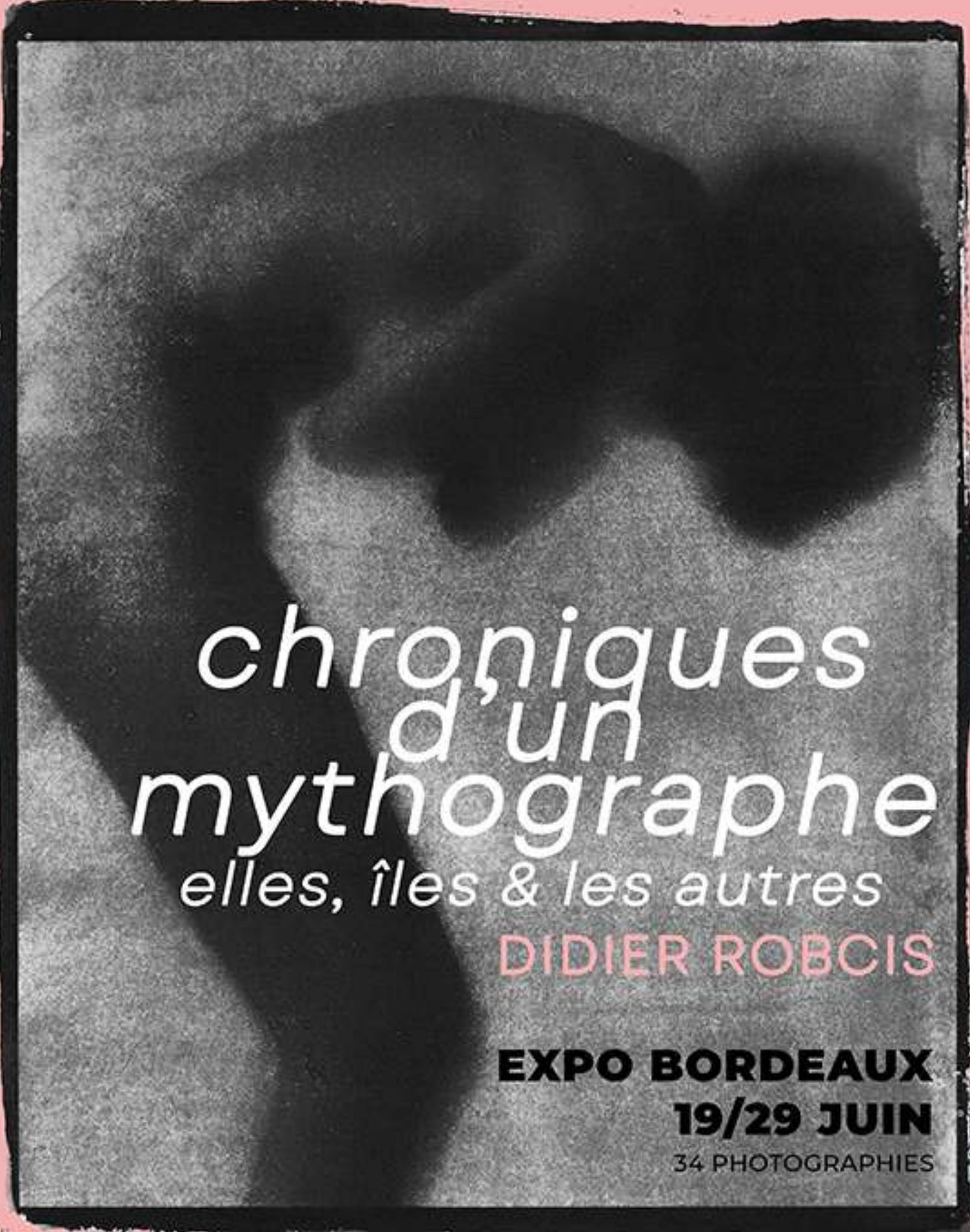
 + 
 PRÉSENTENT



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE & ÉDITION D'ART
DU 19 AU 29 JUIN 2025 DE 15H A 19H A LA MAP GALERIE

infos expo

112 pages
54 photos




*chroniques
d'un
mythographe*

elles, îles & les autres


DIDIER ROBCIS

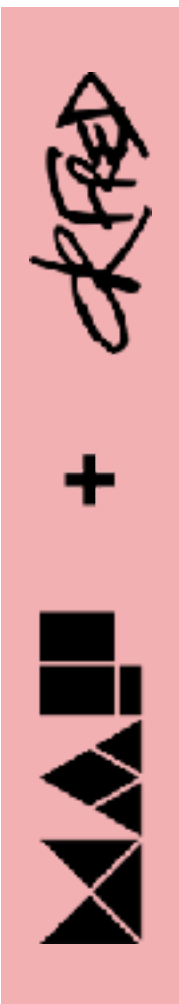
EXPO BORDEAUX
19/29 JUIN
34 PHOTOGRAPHIES

CHÂTEAU
MERIC



MAP GALERIE - 13 RUE DU PROFESSEUR DEMONS - JARDIN PUBLIC - BORDEAUX - TEL 05 56 52 91 18





« Chroniques d'un mythographe »

Textes et photographies de Didier Robcis

Editeur : La petite semaine

Maquette : Violaine&Jeremy assisté de Liana Korios

112 pages dont 13 à rabat (double format)

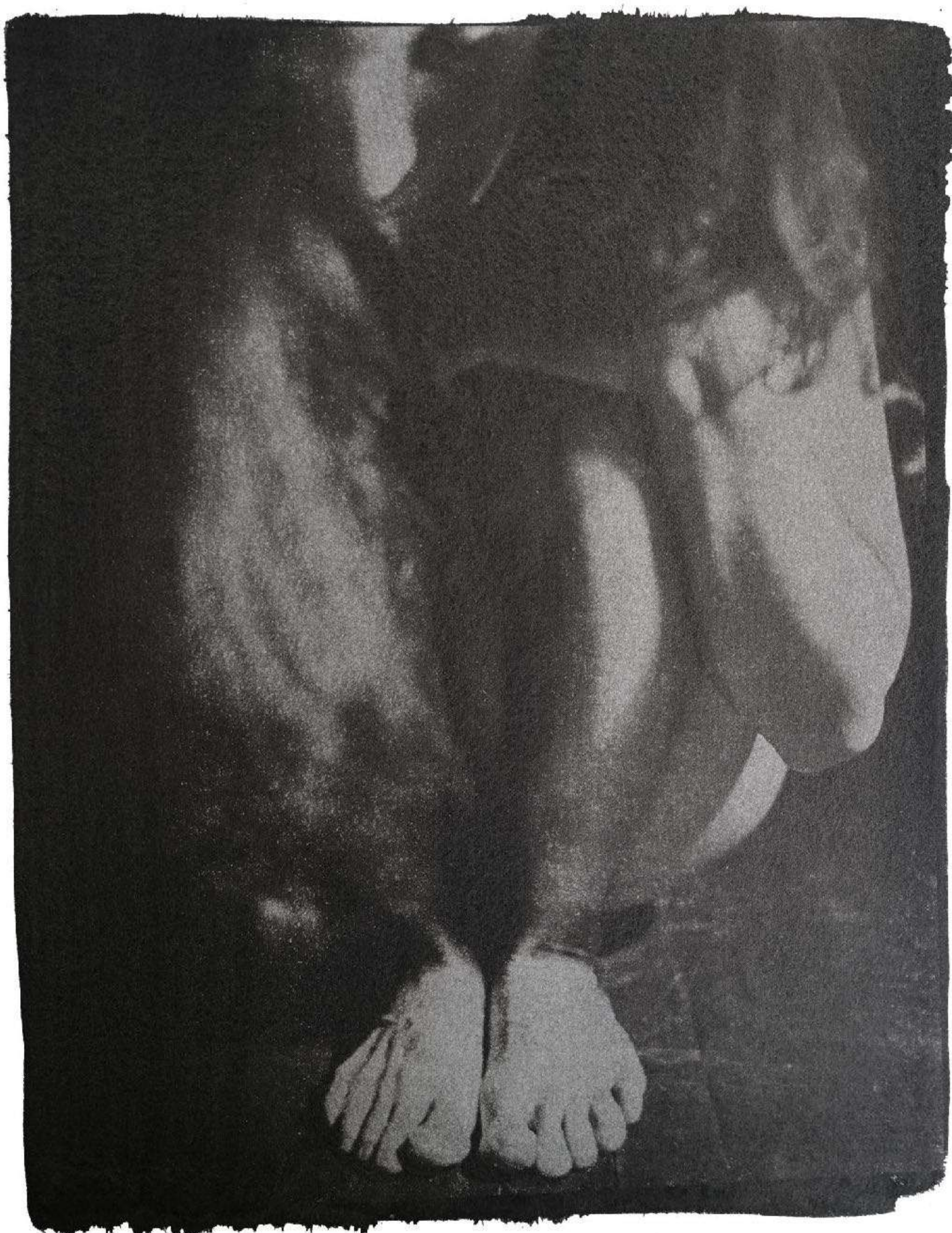
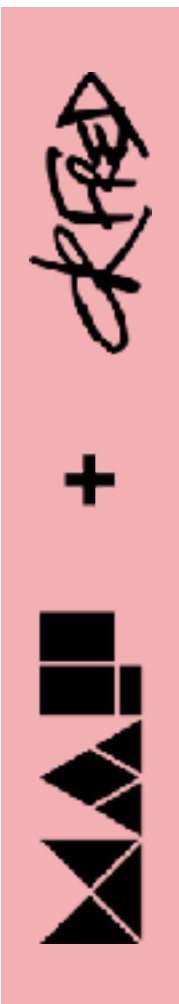
Couverture cartonnée 210 mm x 240 mm

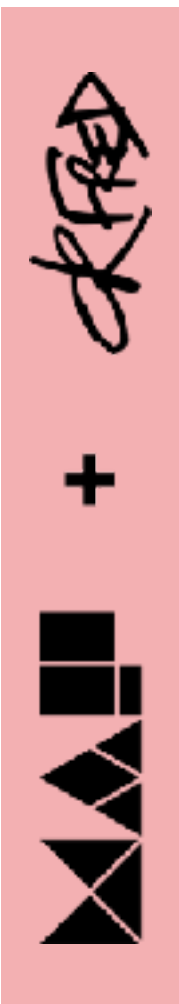
54 photographies en noir et blanc d'après les tirages réalisés par l'auteur avec le procédé de la gomme bichromatée.

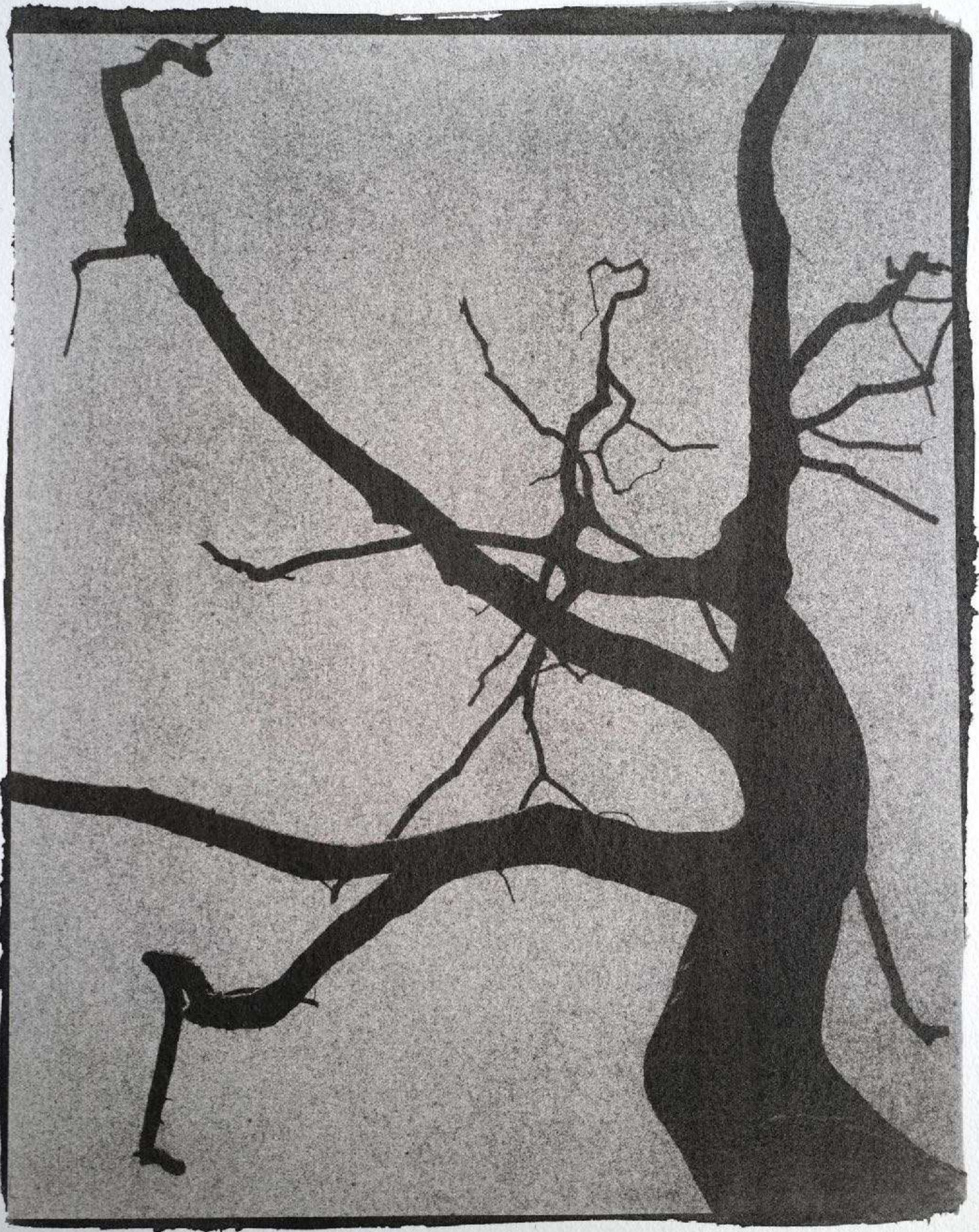
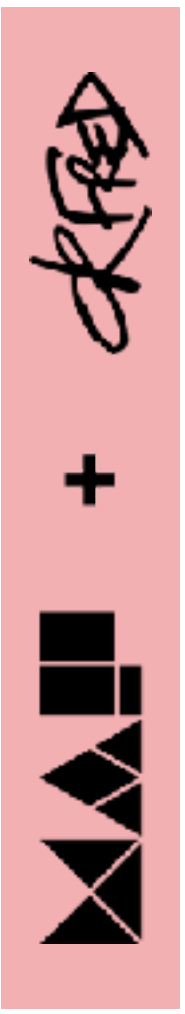
« *Chroniques d'un mythographe* » est en quelque sorte un recueil de nouvelles photographiques, un ersatz de roman-photo, un déversoir dans lequel se mêlent textes et images. Pour chacune des photographies, Didier Robcis a écrit un texte mais ce texte légende-t-il vraiment la photo ? À l'inverse la photo illustre-t-elle le texte ? Certains textes sont autobiographiques, d'autres totalement fictionnels et la réalité dépassant parfois la fiction, il est parfois compliqué d'y démêler le vrai du faux. L'ouvrage interroge ainsi de façon poétique et avec humour l'époque, celle des « fake news » et de l'IA.

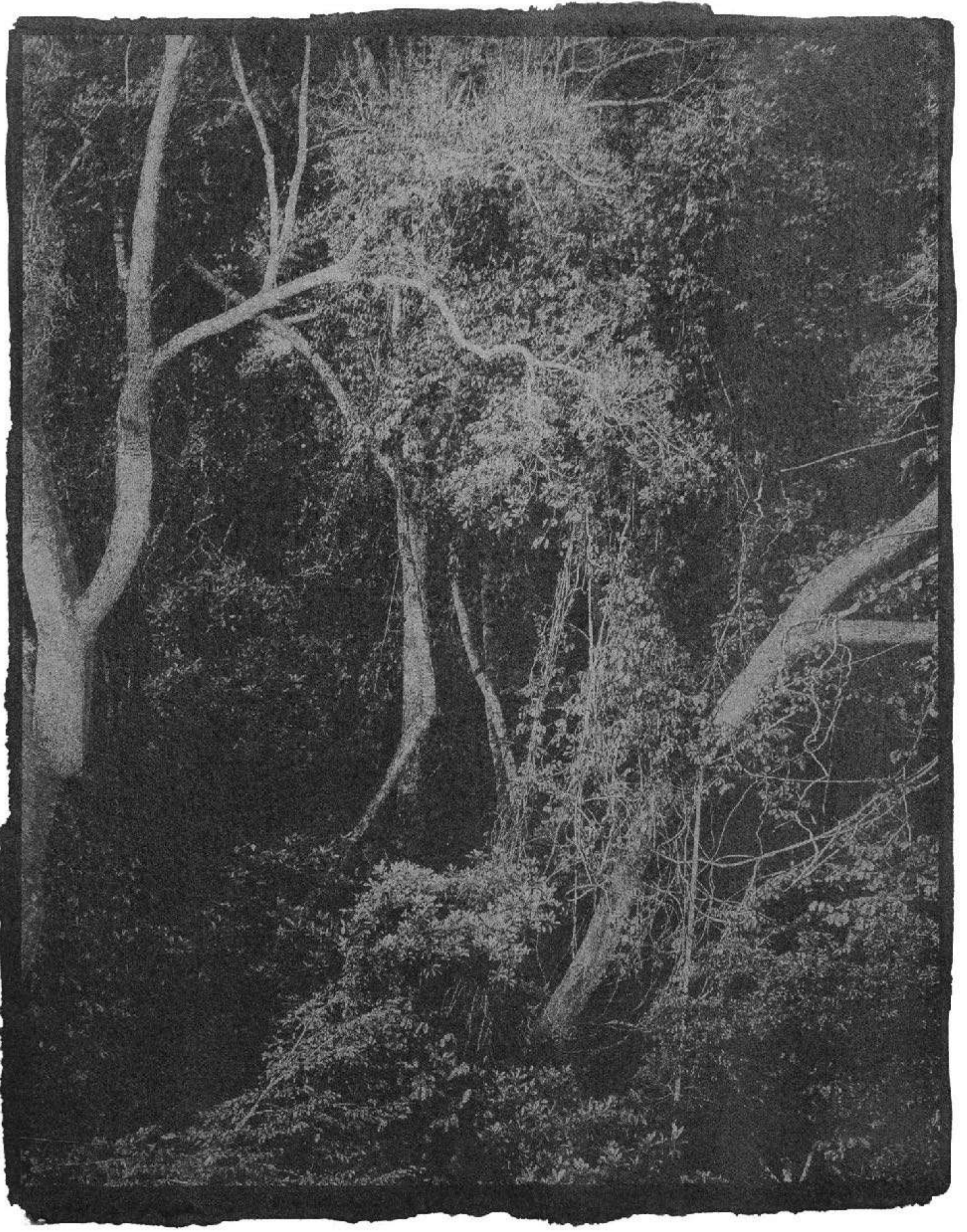
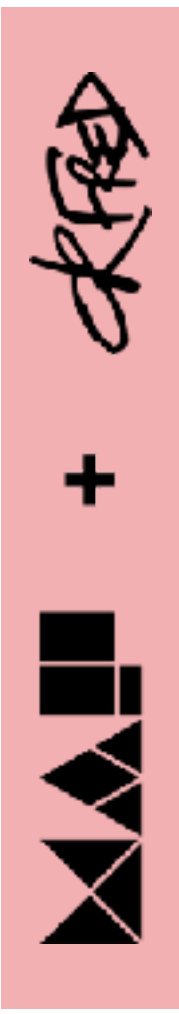
Les photographies présentées dans ce livre participent de la même déambulation. Elles traitent d'errance, de faits de société, de rapports humains, de territoires... Leur association constitue une sorte de road-movie photographique. C'est un retour au plaisir très simple de photographier, une photographie quasiment contemplative, mais avec l'idée de mobilité toujours en sous-jacence. Le choix du noir et blanc confère à cet ouvrage un sentiment d'intemporalité, thème cher à l'auteur.

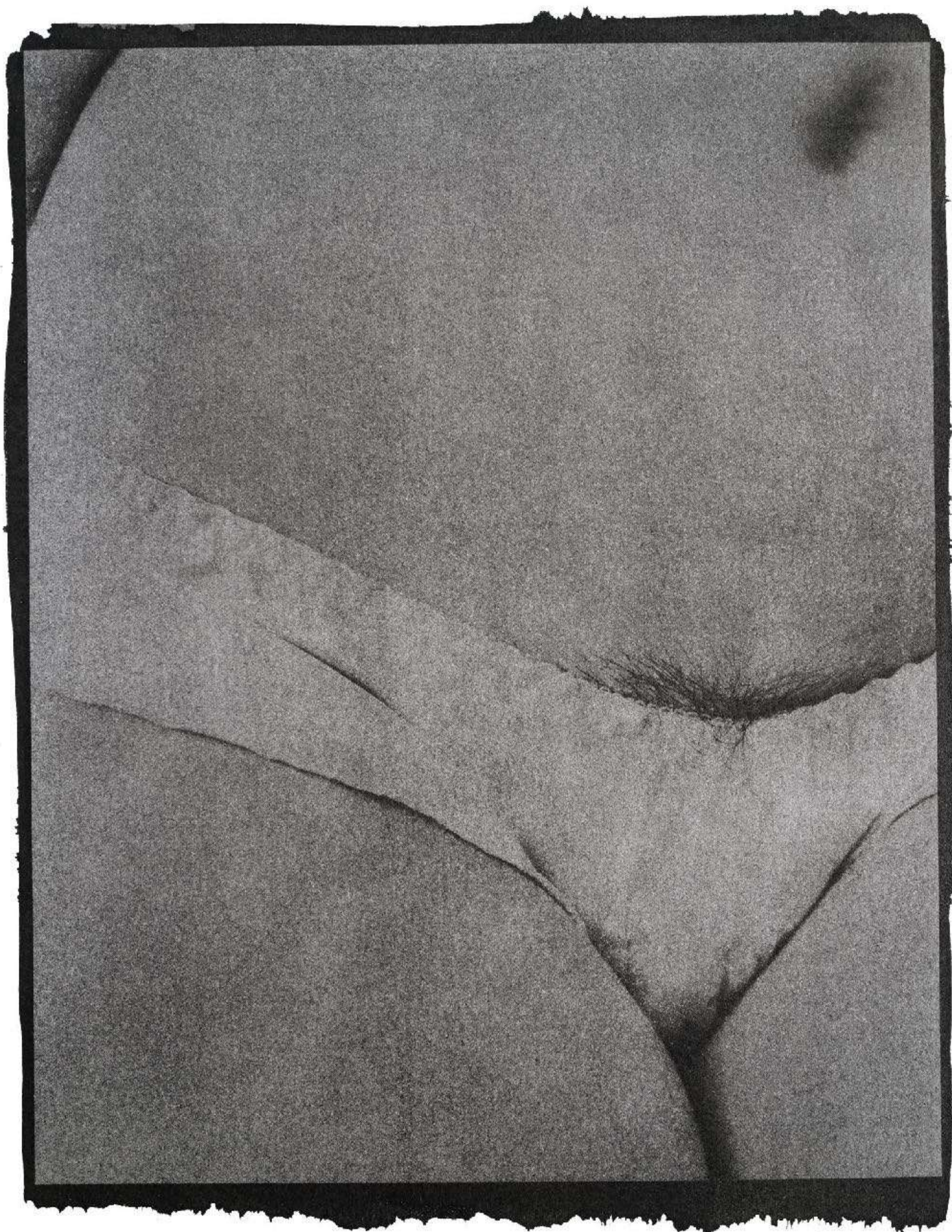
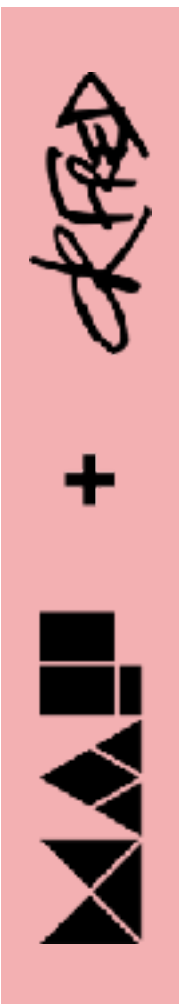
Didier Robcis réalise ses tirages avec le procédé de la gomme bichromatée, procédé vieux de deux siècles. L'instabilité physique de ce procédé face aux éléments externes (couchage, degré d'hygrométrie ou autres) fait que chaque tirage est une œuvre unique, il est presque impossible d'en avoir deux similaires. De petites variations dans l'exécution du geste, un ingrédient du couchage qui change et de nombreuses imperfections peuvent apparaître. L'auteur apprécie aussi ce procédé pour cela et souvent, il préfère le tirage « loupé » à celui qui est mieux exécuté. Ce procédé de tirage a un rapport au temps particulier, environ deux heures pour un tirage en noir et blanc, plus d'une journée pour un tirage en couleur. Cette volonté d'un retour « au cousu main » et d'une acceptation enthousiaste d'une temporalité qui s'étire, cela également interroge le rapport à notre époque.

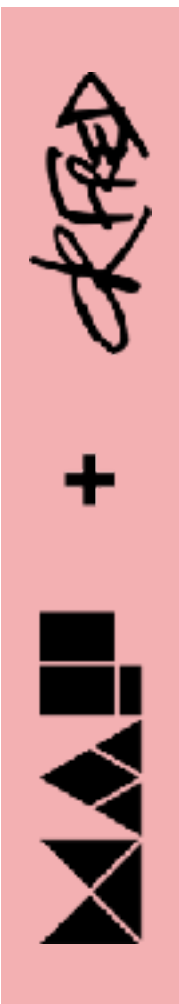


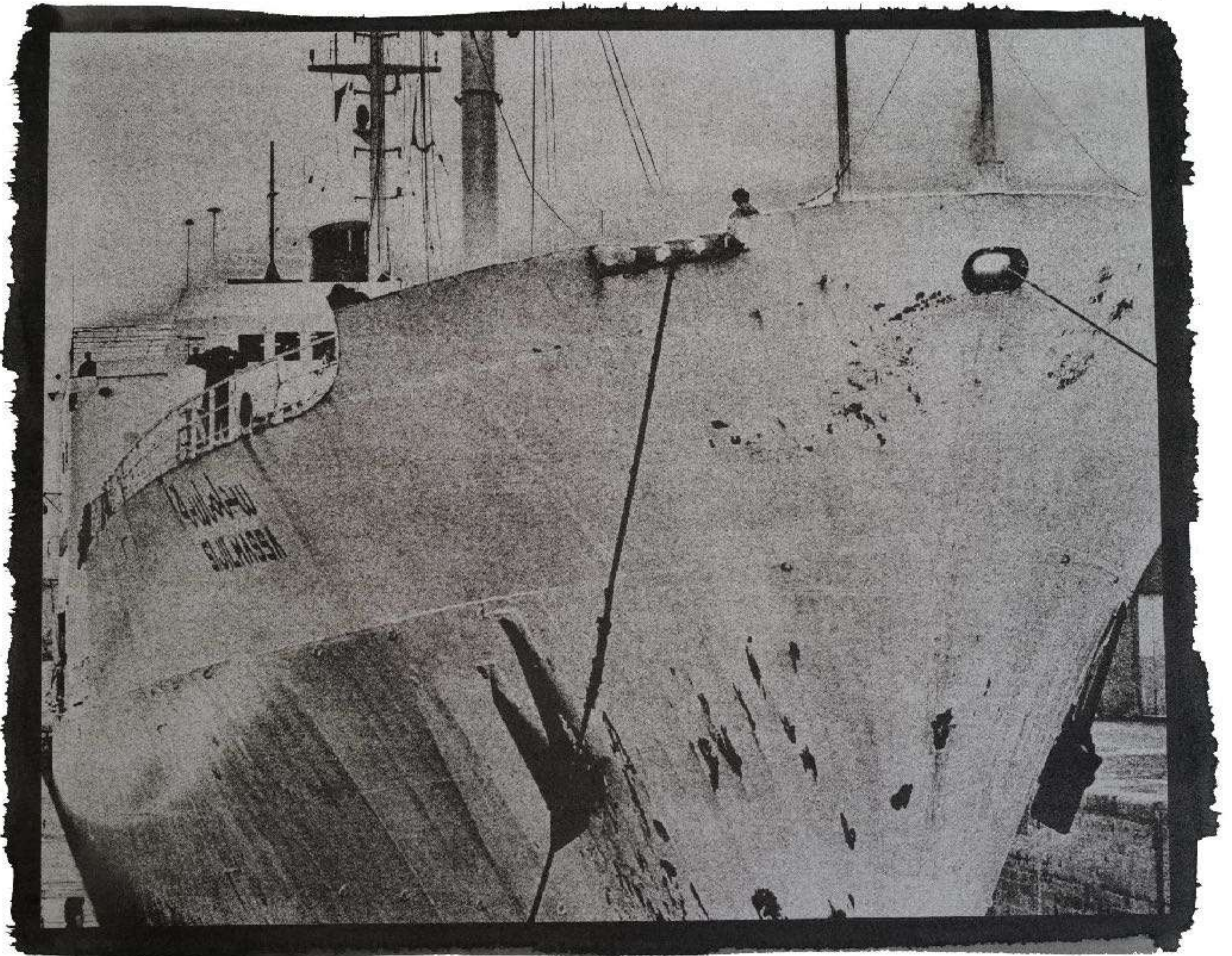
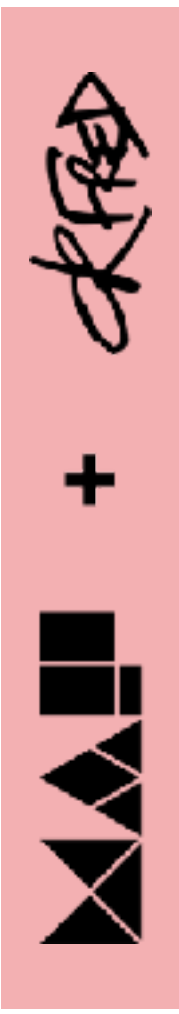


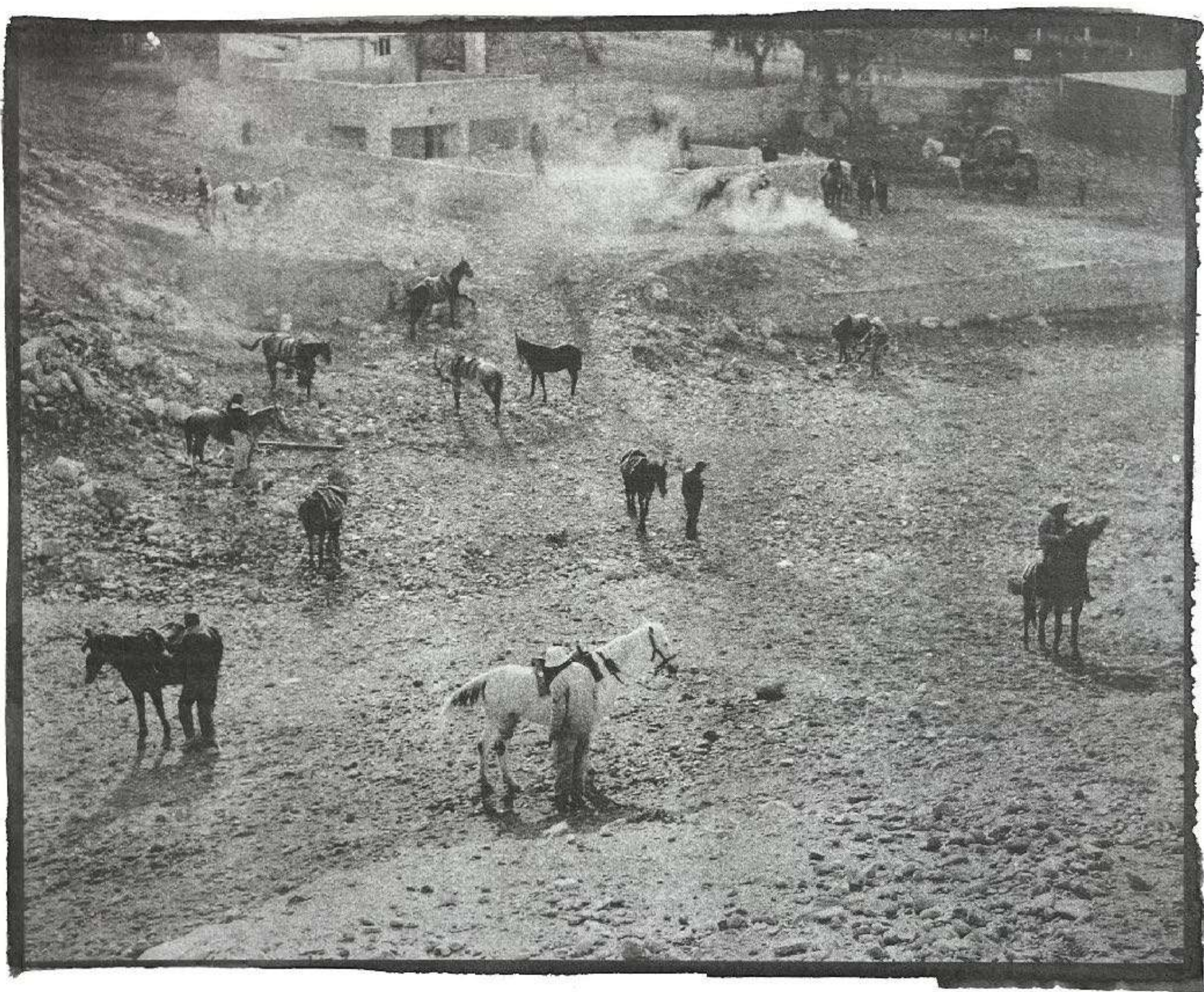
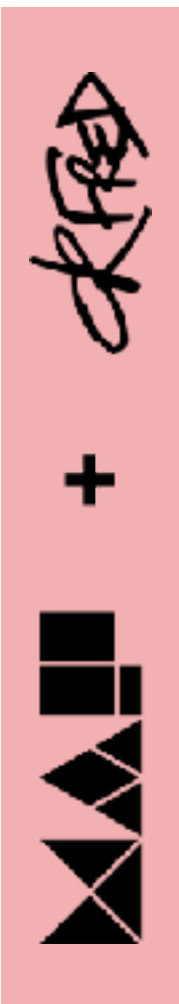


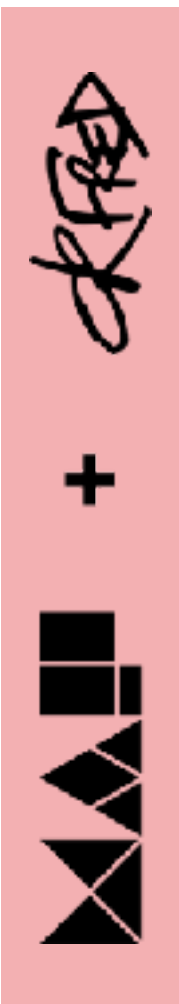


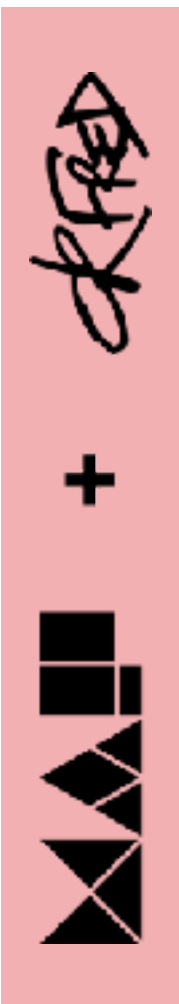


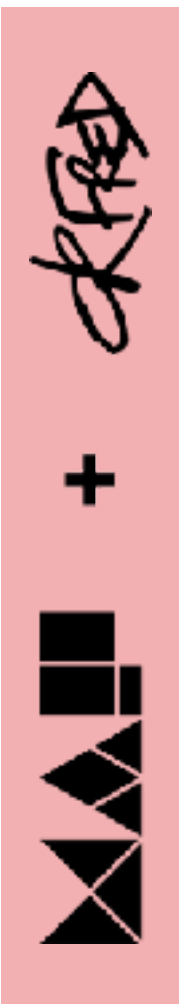


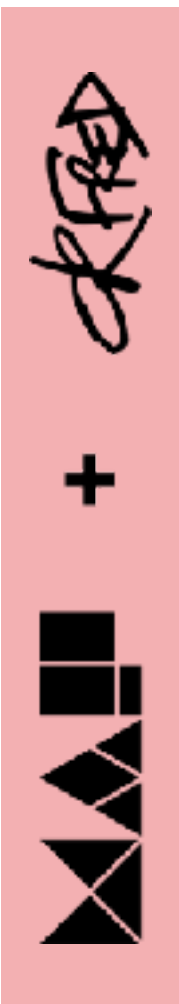












« Chroniques d'un mythographe »

Textes et photographies de Didier Robcis

Editeur : La petite semaine

Maquette : Violaine&Jeremy assisté de Liana Korios

112 pages dont 13 à rabat (double format)

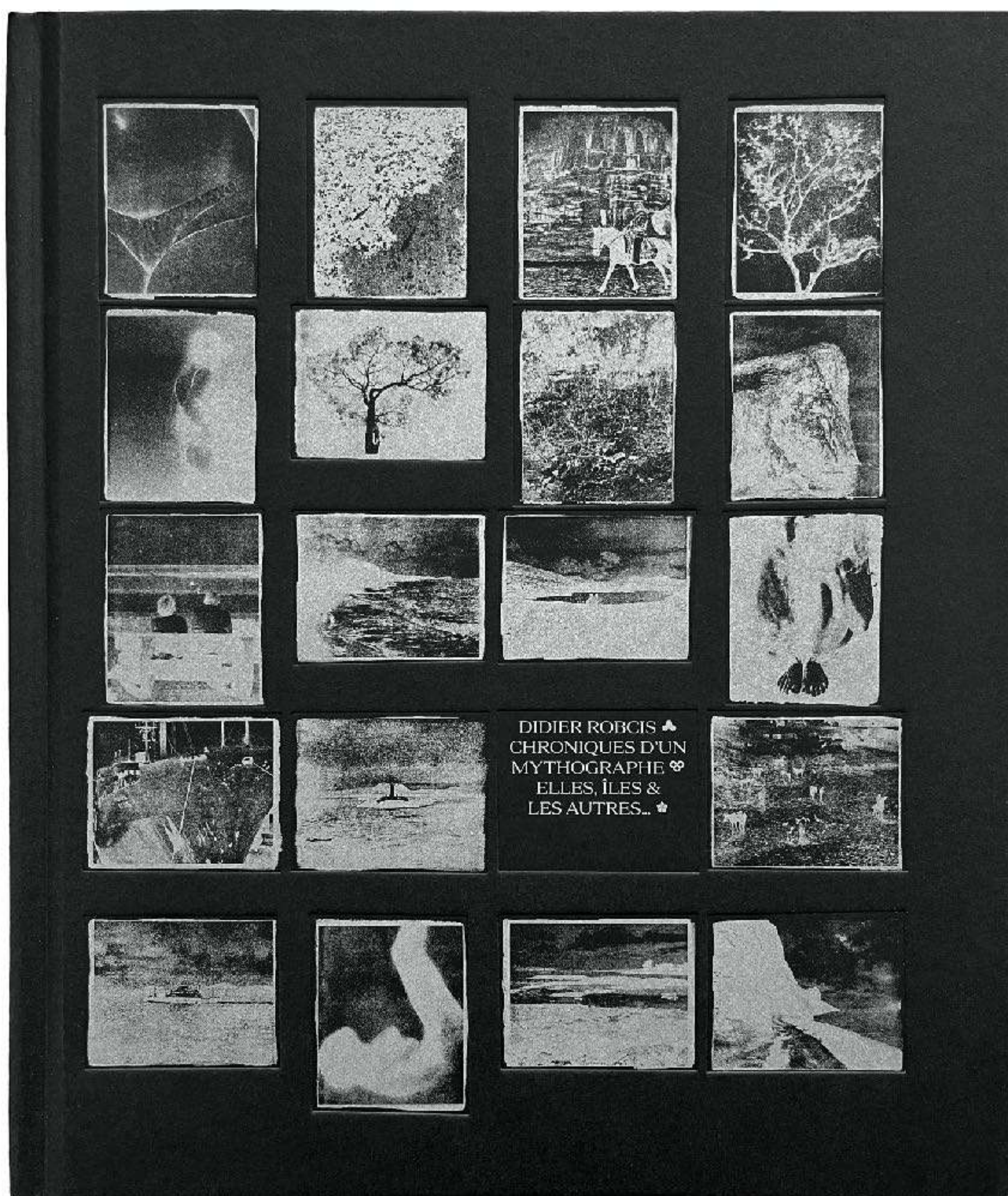
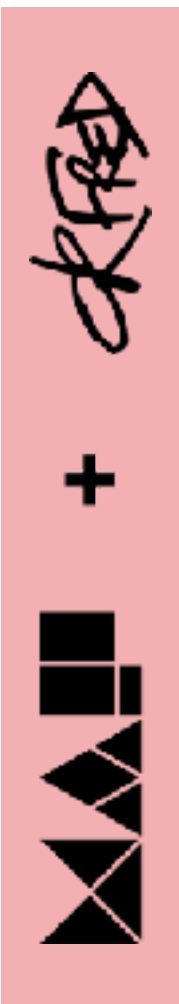
Couverture cartonnée 210 mm x 240 mm

54 photographies en noir et blanc d'après les tirages réalisés par l'auteur avec le procédé de la gomme bichromatée.

« *Chroniques d'un mythographe* » est en quelque sorte un recueil de nouvelles photographiques, un ersatz de roman-photo, un déversoir dans lequel se mêlent textes et images. Pour chacune des photographies, Didier Robcis a écrit un texte mais ce texte légende-t-il vraiment la photo ? À l'inverse la photo illustre-t-elle le texte ? Certains textes sont autobiographiques, d'autres totalement fictionnels et la réalité dépassant parfois la fiction, il est parfois compliqué d'y démêler le vrai du faux. L'ouvrage interroge ainsi de façon poétique et avec humour l'époque, celle des « fake news » et de l'IA.

Les photographies présentées dans ce livre participent de la même déambulation. Elles traitent d'errance, de faits de société, de rapports humains, de territoires... Leur association constitue une sorte de road-movie photographique. C'est un retour au plaisir très simple de photographier, une photographie quasiment contemplative, mais avec l'idée de mobilité toujours en sous-jacence. Le choix du noir et blanc confère à cet ouvrage un sentiment d'intemporalité, thème cher à l'auteur.

Didier Robcis réalise ses tirages avec le procédé de la gomme bichromatée, procédé vieux de deux siècles. L'instabilité physique de ce procédé face aux éléments externes (couchage, degré d'hygrométrie ou autres) fait que chaque tirage est une œuvre unique, il est presque impossible d'en avoir deux similaires. De petites variations dans l'exécution du geste, un ingrédient du couchage qui change et de nombreuses imperfections peuvent apparaître. L'auteur apprécie aussi ce procédé pour cela et souvent, il préfère le tirage « loupé » à celui qui est mieux exécuté. Ce procédé de tirage a un rapport au temps particulier, environ deux heures pour un tirage en noir et blanc, plus d'une journée pour un tirage en couleur. Cette volonté d'un retour « au cousu main » et d'une acceptation enthousiaste d'une temporalité qui s'étire, cela également interroge le rapport à notre époque.



« Chroniques d'un mythographe »

Textes et photographies de Didier Robcis

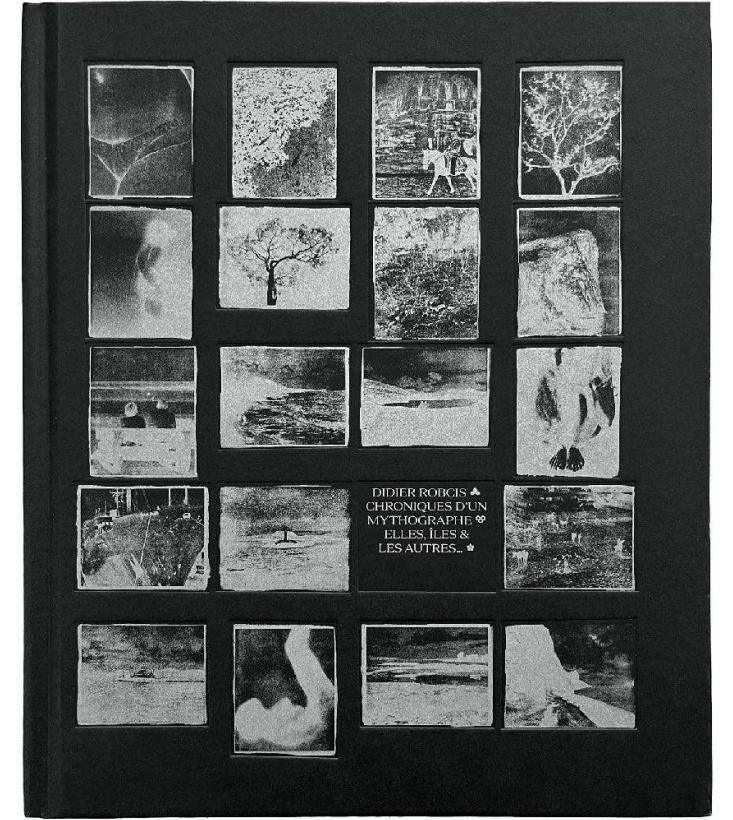
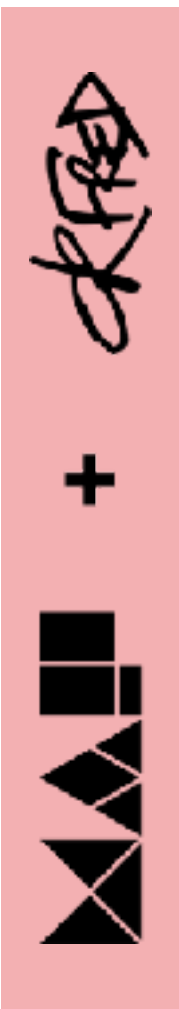
Editeur : La petite semaine

Maquette : Violaine&Jeremy assisté de Liana Korios

112 pages dont 13 à rabat (double format)

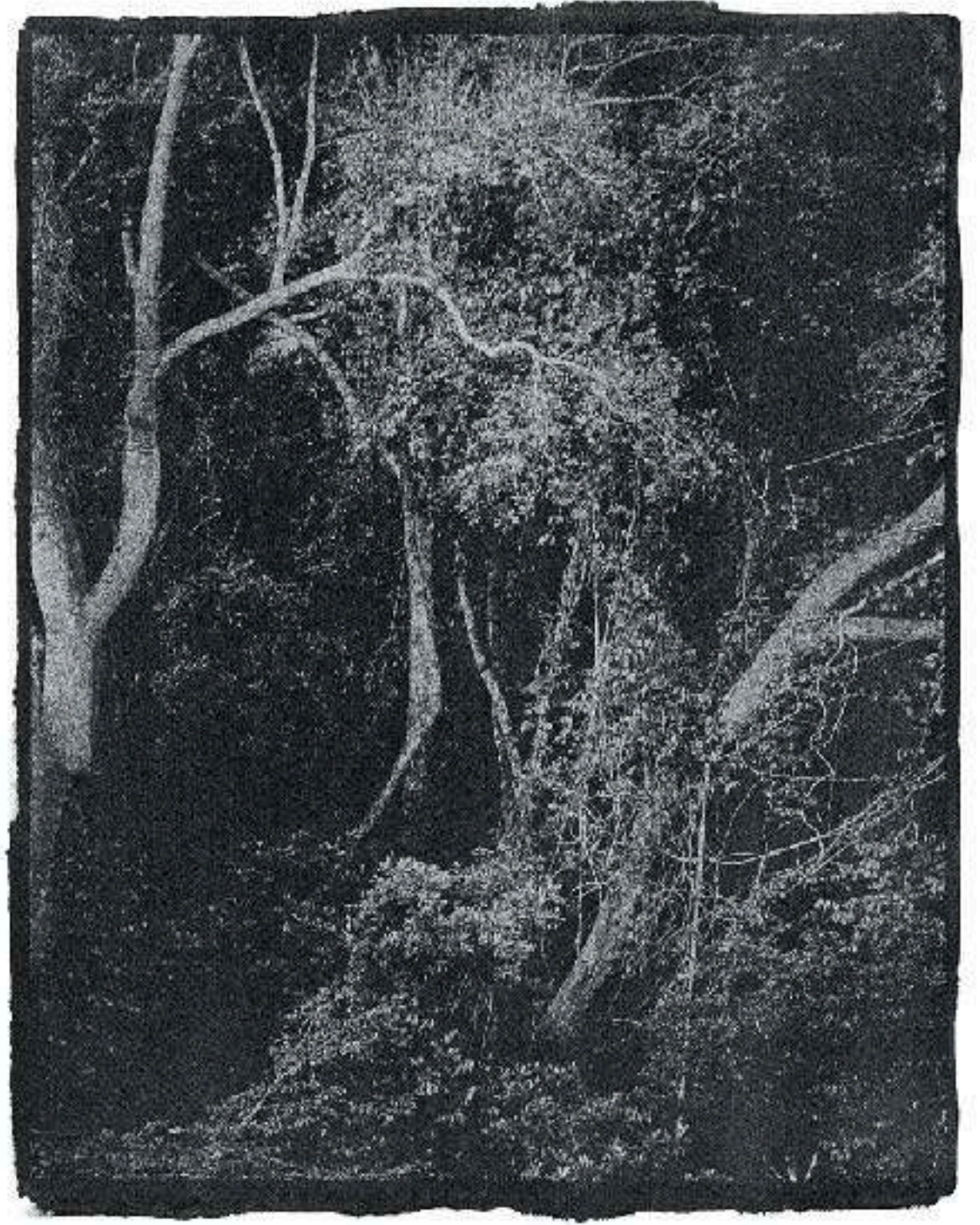
Couverture cartonnée 210 mm x 240 mm

54 photographies en noir et blanc d'après les tirages réalisés par l'auteur avec le procédé de la gomme bichromatée.



Un jour que je chassais un tigre, photographiquement parlant il s'écarte,
 les innombrables visés de la forêt que je traquais depuis la rive
 du fleuve se turent. Je sentais qu'il était proche.
 À présent, il fallait que je la pénètre.

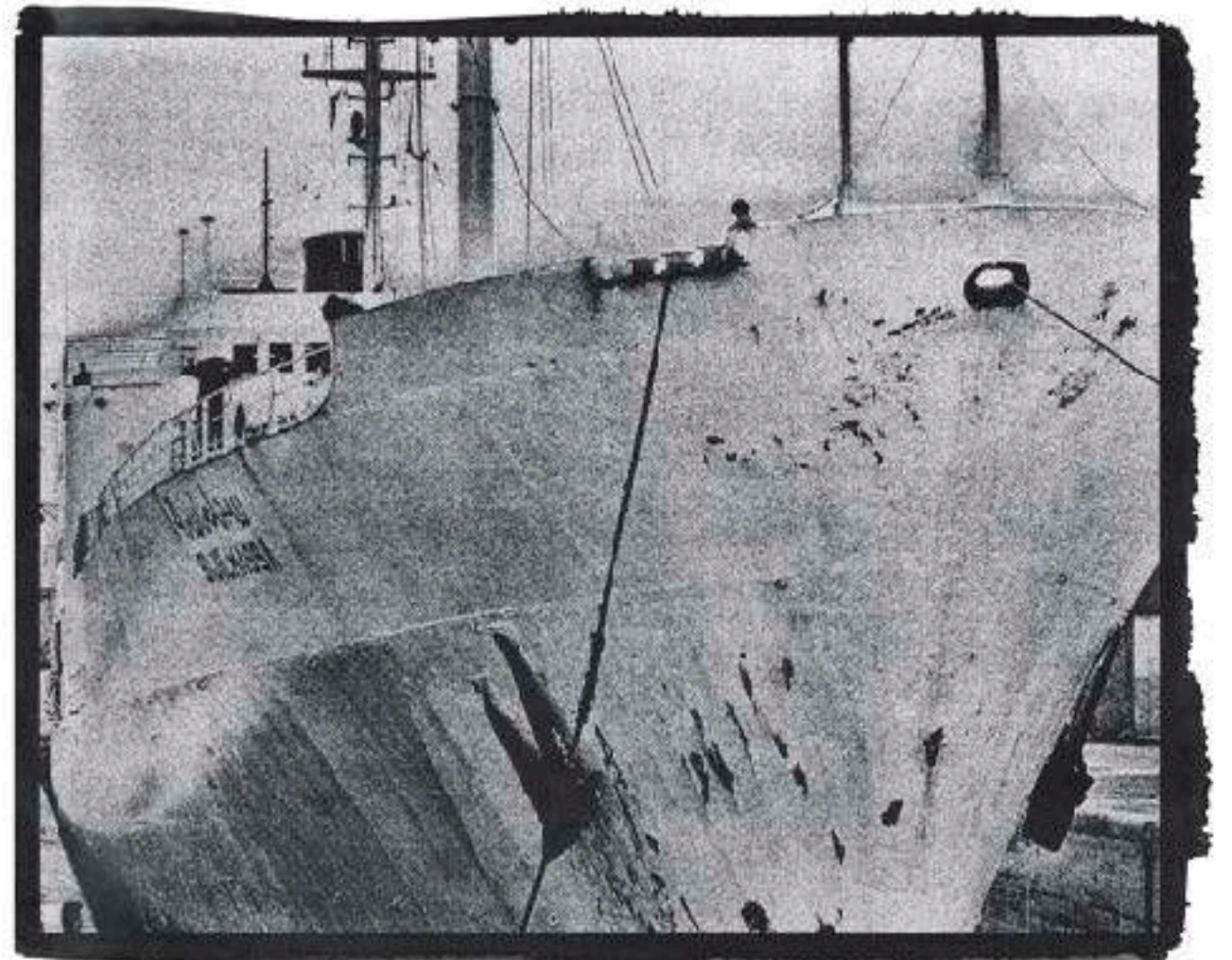
40
 BOBES

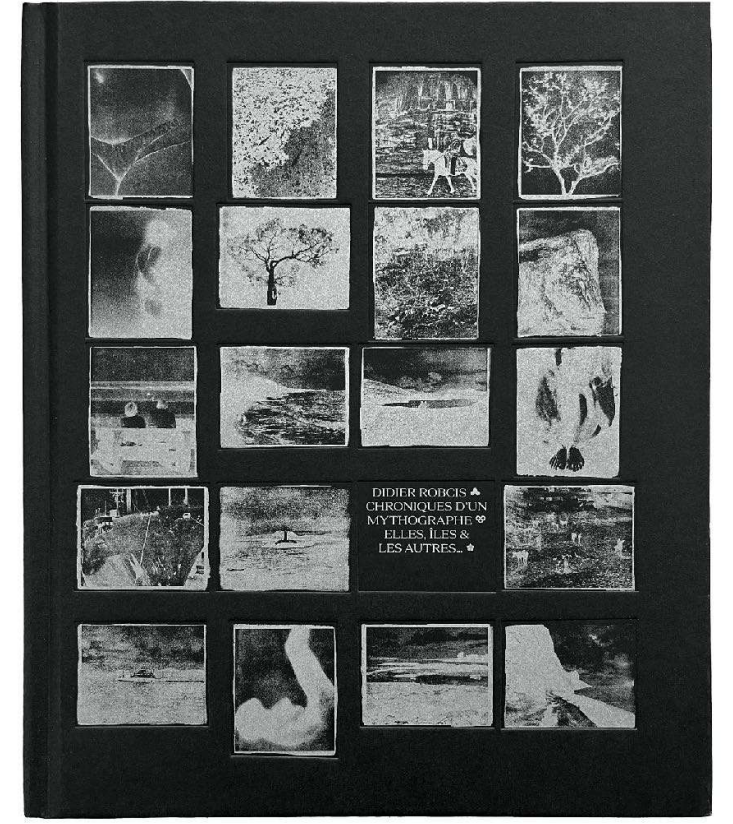
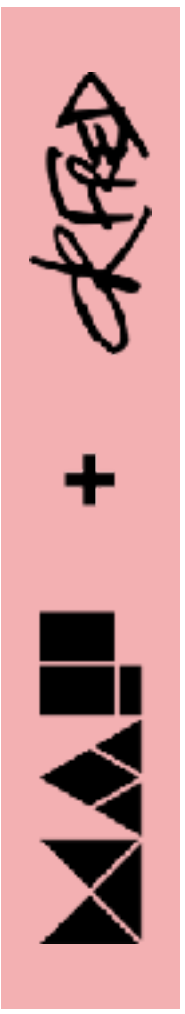


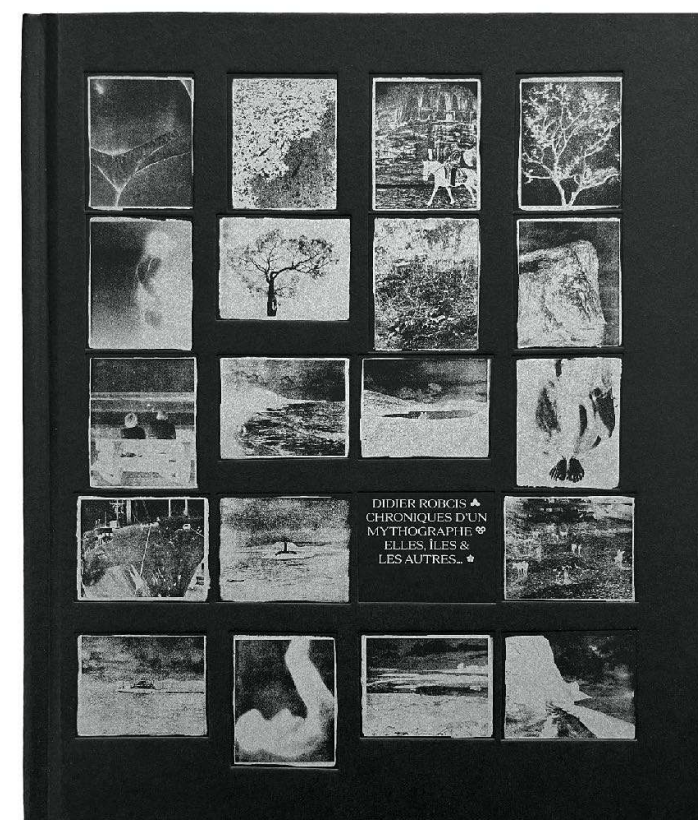
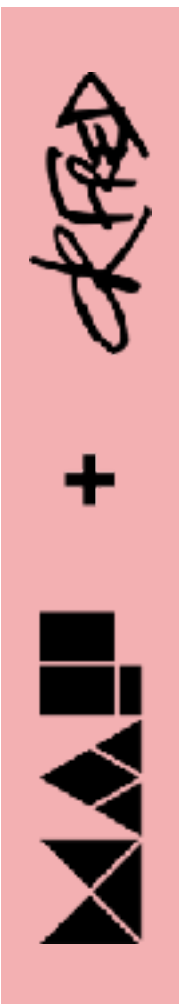
Un soir de beuverie dans un bar de marins au Havre, en compagnie
 de mon ami Patrick, l'ancien directeur de la Mission à l'Étranger
 qui se tient légèrement en retrait d'un groupe d'hommes passionnément
 éméchés. Le Marocain n'a pu être guéri par moi sur le Sijilmassa
 chargé de fret, et depuis de nombreuses années. Au matin,
 lui et ses compagnons apparurent en direction des Bahamas pour
 une dernière traversée sous pavillon marocain. Le croisière avait été vendue
 avant d'être rebaptisée et renommée pour le transport de pétrole.
 Ce voyage serait donc posthume à l'égard de nos amis.
 Cette perspective le rendait terriblement mélancolique.



42
 BOBES







BIOGRAPHIE

Didier Robcis (did rob6)

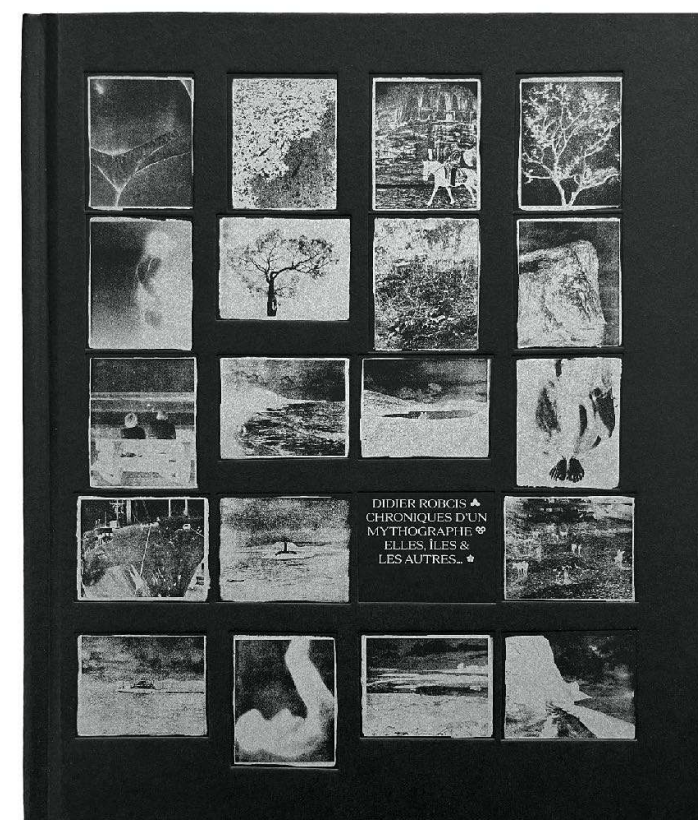
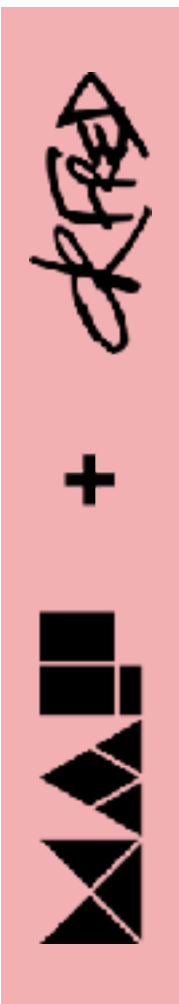
Alors qu'ils étaient au collège en classe de 4e à Fayence, (Var), son ami Patrick lui montre des photos prises par son frère aîné, alors étudiant aux arts décors. Ces clichés en noir et blanc, très inspirés par l'univers de la Factory d'Andy Warhol, seront déterminants pour l'avenir de Didier Robcis qui découvre ainsi la photographie en tant que médium artistique.

À la fin de ses années lycée, il décide de faire de la photographie son métier et va l'étudier à L'ETPA, à Toulouse, sous l'égide de Gabriel Bauret, Peter Knapp, Jean-François Bauret, Jean Dieuzaide, Guy Le Guerrec...

Au cours de sa carrière, Didier Robcis (Did Rob6) photographie de nombreuses personnalités pour divers magazines, réalise des pochettes de disque et travaille pour l'industrie de la mode, mais son travail artistique reste son principal moteur.

Celui-ci s'articule essentiellement autour de la thématique des « strates temporelles », du rapport écriture / image, de la réappropriation. Il se passionne pour certains procédés de tirage (gomme bichromatée, platine-palladium, oléotypie) qu'il réalise dans son laboratoire.

Depuis 2015, il intervient en tant qu'enseignant à l'école de l'image des Gobelins à Paris. Enthousiasmé de longue date par la musique, c'est sous le pseudonyme de Soumisushi qu'il explore très librement la musique électronique. Il « clippe » ensuite ses morceaux, principalement en utilisant de vieux films ou documentaires tombés dans le domaine public.



infos expo

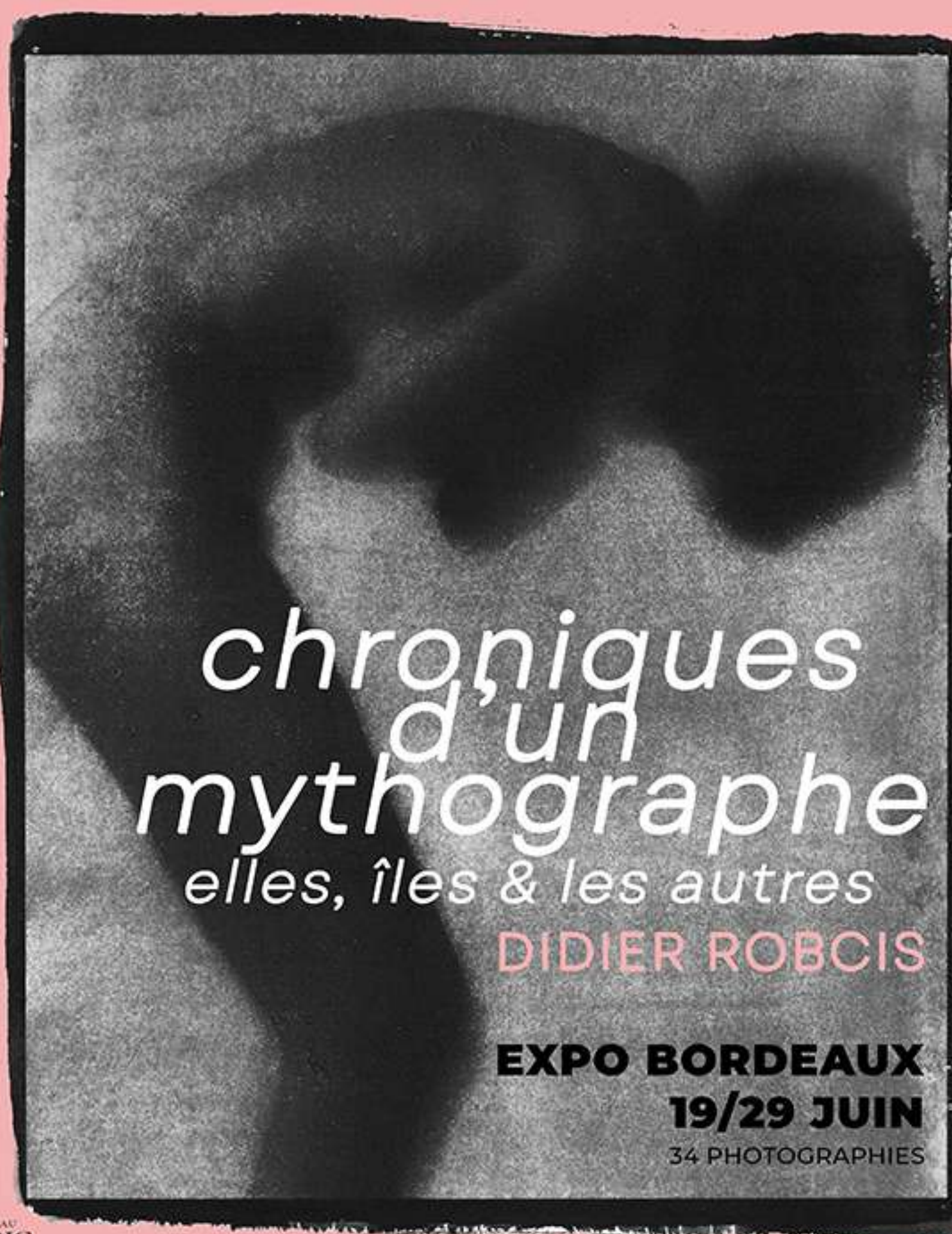


PRÉSENTENT



112 pages
54 photos

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE & ÉDITION D'ART
DU 19 AU 29 JUIN 2025 DE 15H A 19H A LA MAP GALERIE



MAP GALERIE - 13 RUE DU PROFESSEUR DEMONS - JARDIN PUBLIC - BORDEAUX - TEL 05 56 52 91 18



MAP Galerie
13 rue du Professeur
Demons
33000 Bordeaux, France
[Tram ligne D / arrêt
Fondaudège - Muséum]
+33 5 56 52 91 18

contact@mapgalerie.com

OK FRED
CONCIERGERIE ARTISTIQUE

FRÉDÉRIC FORIN
+33 6 76 64 81 94

fred@okfred.biz